

# Memo du déjeuner conversation 12 juin 2017

## Thème : « La beauté »

Nous sommes tous sensibles à la beauté alors même qu'il est difficile, voire impossible, de dire exactement ce qu'est la beauté. Chacun apprécie, avec ses émotions, l'aspect esthétique d'une chose, d'un objet, d'un être, de la nature, ...

« Tout ce qui est beau nous stimule et nous éclaire, parvenant ainsi, momentanément, à réconcilier notre sensibilité et notre intelligence ».

Nous ressentons tous du plaisir esthétique devant des objets, des personnes ou des œuvres d'art.

La beauté est-elle affaire d'opinion, de sensibilité ou peut-on en énoncer des normes objectives ? "Trouver beau", n'est-ce pas accepter de juger sans savoir ?

Le beau ou la beauté est une notion abstraite liée à de nombreux aspects de l'existence humaine. Ce concept est étudié principalement par la discipline philosophique de l'esthétique, mais il est également abordé en partie par d'autres domaines (histoire, sociologie, psychologie, art).

Le beau est un sentiment de satisfaction; il ne se confond pourtant pas avec l'agréable. Ce qui est agréable plaît aux sens (odeur de rose) ; ce qui est beau s'adresse à l'esprit (poème). Ce qui est agréable à Pierre ne l'est pas à Jean; personne n'est tenu d'être d'accord sur l'agrément d'une couleur.

Si la perception du beau est une affaire personnelle. Le beau peut aussi s'imposer comme l'objet d'une satisfaction universelle.

Le beau est désintéressé : il n'éveille aucun désir, il est pure complaisance dans la contemplation. Il n'est donc ni l'utile ni le bien : nous sommes intéressés à l'existence de l'un comme de l'autre. Si le beau n'est pas le bien, il en est le symbole : il manifeste en effet que l'homme n'est pas exclusivement conduit par l'agrément et l'intérêt, mais qu'il est aussi, jusque dans sa sensibilité, un être désintéressé et libre. Or, la liberté étant l'indice de la moralité, la sensibilité au beau révèle un être moral.

Le beau est l'objet d'une satisfaction plaisante mais désintéressée, universelle mais subjective, finale mais sans fin, nécessaire mais seulement en droit.

-----

Charles Pépin publie, *Quand la beauté nous sauve*. Pourquoi l'émotion esthétique est-elle tout sauf un luxe? Extraits :

### **Pourquoi le thème de la beauté est-il si important?**

Parce que la beauté nous fait du bien! Lorsque j'éprouve une émotion esthétique, je ne mens pas, je n'essaie pas de me distinguer socialement. Un tableau est beau parce que je le ressens comme tel. Il n'est nul besoin de raisonner pour justifier cette émotion, il n'y a aucune explication à donner. J'apprends à me faire confiance, à m'écouter. A me fier à mon intuition.

La beauté nous guérit de nos doutes. L'émotion esthétique est un réapprentissage de l'estime de soi.

### **Pourquoi dites-vous que la beauté nous libère de la crispation identitaire?**

Celui qui se sent obligé d'expliquer pourquoi un tableau ou un morceau de musique est beau n'a rien compris à l'émotion esthétique. Il faut accepter cette part de mystère. On passe son temps à la fuir! Avec le beau, on découvre qu'il est agréable de ne pas comprendre pourquoi l'on ressent une émotion particulière. Mieux encore, on peut être heureux de ce mystère.

Aujourd'hui, la pensée positiviste triomphe: certains estiment que l'on va pouvoir tout expliquer de la pensée humaine. A l'inverse, je pense qu'il est bon de découvrir qu'on ne peut pas tout comprendre, mais qu'on peut accepter le mystère du monde et se sentir plus fort. Ce qui est obscur, c'est le "pourquoi j'aime". Dans le rationaliste athée, il y a un petit mystique qui sommeille. Se découvrir mystique, c'est s'ouvrir à un autre rapport au sens. La beauté nous aide à nous réaliser et à vivre mieux.

## **Vous êtes convaincu qu'il n'existe pas de beauté objective?**

Il ne faut pas essayer de distinguer ce qui serait objectivement beau de ce qui ne l'est pas: c'est ce qui a figé la pensée pendant un millénaire! Il faut mettre le nombre d'or à la poubelle. Plutôt que de chercher à répondre à ce genre de question, il faut s'interroger: est-ce que ce tableau, cette musique, ce paysage me touche?

Si le plaisir de la beauté est subjectif, il est pourtant nécessaire de le partager. Le sentiment de beauté est à la fois très personnel, et, en même temps, il provoque un élan vers l'autre. D'où un agrandissement du rapport aux valeurs, une ouverture sur autrui... La beauté nous guérit de l'individualisme, de l'enfermement. Quand j'éprouve une émotion, j'ouvre les yeux sur d'autres vies possibles.

### ▪ **Définitions**

Le beau est communément défini comme la caractéristique d'une chose qui au travers d'une expérience sensorielle (perception) ou intellectuelle procure une sensation de plaisir ou un sentiment de satisfaction ; en ce sens, la beauté provient par exemple de manifestations telles que la forme, l'aspect visuel, le mouvement, le son.

Pour Kant, est beau ce qui universellement plaît sans concept.

#### **Beau (adjectif) :**

Qui réalise un idéal par rapport à son genre.

Qui provoque un plaisir esthétique.

La beauté comme valeur universelle : Caractère de ce qui est beau, de ce qui plaît universellement. Se dit en général de ce qui touche et charme les sens, l'esprit, l'âme, de ce qui est excellent en son genre.

#### **Beau (nom commun) :**

Norme du jugement esthétique. Qualité, état de ce qui est bon en raison de sa valeur intellectuelle ou morale.

#### Quelques généralités :

**La beauté comme valeur esthétique :** Caractère de ce qui est physiquement beau, manifestation typique du beau.

*« La beauté déteste les idées. Elle se suffit à elle-même. Une œuvre est belle comme quelqu'un est beau. Cette beauté dont je parle ... provoque une érection de l'âme. Une érection ne se discute pas ... Notre époque se dessèche à force de parloter et d'idées. »* Jean Cocteau.

**Beauté de la nature ou d'un produit de la nature :** La nature peut être regardée comme la plus belle des œuvres d'art. Les Grecs de l'Antiquité estimaient que le "cosmos" était un modèle d'ordre et de beauté.

*« La nature est éternellement jeune, belle et généreuse. Elle possède le secret du bonheur, et nul n'a su le lui ravir. »* George Sand, la mare au diable

*« La beauté c'est quelque chose d'éternel et quelque chose de transitoire. D'absolu et de particulier. »* Baudelaire

**La beauté d'un objet :** La beauté n'est pas un état de la chose, mais un vécu subjectif de celui qui l'éprouve.

L'expérience esthétique (du beau) est distincte de l'expérience hédoniste (de l'agréable). Un jugement esthétique ne peut légitimement prétendre à l'universalité.

La beauté d'une chose est dans la personne qui la regarde.

*« Des monuments d'une beauté grandiose ont transformé l'aspect des villes. »*(Carrel, L'Homme, cet inconnu)

**La beauté du corps (une quête de beauté pour soi même) :** Cette beauté est culturelle et temporelle. Les canons de beauté du corps évoluent dans l'histoire de l'humanité. Beauté et désir, un mélange trompeur.

Si l'on regarde les choses avec désir, on les voit en termes d'attrait sensuel mais si on les regarde sans désir, on les voit en termes de beauté. Le Bouddha dit bien que l'un des signes, l'une des caractéristiques de l'état sans désir est le fait de voir la beauté en toute chose.

## ▪ L'art et le beau

Si l'art est un langage, une forme d'expression, la création artistique évoque une beauté qui n'est pas naturelle mais qui relève du domaine de l'art, ce réservoir inépuisable du beau sous différentes formes.

À partir du XVII<sup>e</sup> siècle l'adjectif beau accolé à arts, nommant l'ensemble de la production plastique, donne lieu au substantif Beaux-Arts, qui relie intrinsèquement l'art et la beauté. Il s'agit de l'Art dans sa manifestation noble, opposé à la production artisanale et aussi aux Arts appliqués ou Arts industriels. C'est « l'activité créatrice dans l'ordre esthétique » qu'embrasse le terme Beaux-Arts, comme le souligne Etienne Souriau dans son *Vocabulaire d'esthétique*, car la création fait de l'artiste un nouveau Dieu qui s'affranchit des normes pour créer des formes nouvelles. L'art ne *rend pas le visible* mais *rend visible* ce qui, sans l'entremise de l'art, ne se montrerait pas, écrivait Paul Klee. S'affranchissant de la *mimesis* (imitation du réel), fondement de la poétique et de l'esthétique depuis Aristote, l'art révélerait ce qui se cache derrière l'opacité du visible ...

... Néanmoins, il est difficile de parler de la beauté dans l'art sans l'aborder dans la nature, où elle a été depuis toujours liée à ce qui est agréable à contempler car il s'y mêle harmonie et proportion (Grèce) mais aussi splendeur et éclat du vrai (Platon). Pour Kant, est beau ce qui universellement plaît sans concept. Le terme plaisir étant au cœur de l'expérience de la beauté, qui rassure et apaise. Distingué du beau, le sublime en tant que démesure, dépassement des limites de la perception humaine, serait pour Kant source d'angoisse et d'effroi éprouvé comme une menace d'engloutissement.

Pour Stendhal, la beauté n'est que promesse de bonheur (*De l'Amour*). La grâce serait plus belle encore que la beauté car elle aurait les charmes de l'imprévu, tandis que la beauté serait liée à l'idée que l'on s'en fait. C'est ainsi que, dans son *Histoire de la peinture en Italie* (1817), il parle de « beau idéal ancien » et de « beau idéal moderne ». La beauté antique, expression « de la force, de la raison, de la prudence », s'oppose à la beauté moderne qui attache les âmes tendres et leur parle ...

... Dans les deux cas, la beauté est liée à un idéal. « Ainsi le charme divin de la nouveauté manque presque entièrement à la beauté. Lorsqu'il s'y trouve réuni, il y a ravissement. » C'est ce que Stendhal éprouve devant les œuvres de ses peintres favoris, d'où émane « l'air mutin, l'imprévu, le singulier qui font la grâce ». Néanmoins, c'est par « l'expression » que l'art s'approche du plus grand but de l'homme : « penser et sentir ». « L'expression est tout l'art. Un tableau sans expression n'est qu'une image pour amuser les yeux un instant », écrit-il (*Histoire de la peinture en Italie*).

Source : Qu'est ce que la beauté ? Centre Pompidou <http://mediation.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-beaute/ENS-beaute.html>

Comme nous avons pu le voir avec Hegel, l'art est avant tout une recherche du beau et donc peut se définir par le beau. Or, Kant nous a montré que le beau est subjectif, qu'il dépend d'un jugement personnel propre à tout un chacun. Comment donc définir le beau ? Le beau n'est pas conceptualisable ni universalisable, seulement communicable.

Nous pouvons communiquer et partager avec les autres notre plaisir esthétique et cela même dans le silence : le beau réclame un certain recueillement et une attitude contemplative associée à un silence. C'est un silence lourd de sens qui permet une véritable communion esthétique : ressentir des choses ensemble devant une même personne ou un même objet sans forcément que cela se fasse de la même manière. La beauté est subjective tout en étant communicable. C'est pour cela qu'elle rapproche les hommes.

Hegel considérait que l'art, par ses œuvres, lançait une espèce de défi à la philosophie dans la mesure où il parvenait à exprimer par les voies de la sensibilité un rapport spirituel au monde que la raison elle-même ne parvenait pas, ou pas encore, à formuler. Certes, le sentiment du beau est subjectif, mais ce n'est pas pour autant qu'il ne touche pas à l'universel. L'œuvre d'art a toujours une dimension universelle. Elle peut plaire à tous les hommes, pourvu que leur goût ait été éduqué !

## ▪ **La beauté intérieure**

La scène se déroule à Rome, au III<sup>e</sup> siècle de notre ère. On demande à Plotin s'il accepterait de se faire tailler le portrait. Et celui qui soutient qu'il faut sans cesse « sculpter [sa] propre statue » est catégorique : pas question – la vraie beauté est à l'intérieur.

L'enveloppe charnelle est éphémère : la beauté intérieure quand à elle est éternelle. La cultiver c'est faire preuve de bon sens !

*« Aucune grâce extérieure n'est complète si la beauté intérieure ne la vivifie. La beauté de l'âme se répand alors comme une lumière mystérieuse sur la beauté du corps. » Victor Hugo*

Vous pouvez vous faire faire de la chirurgie plastique, avoir un beau visage, des beaux yeux, un beau nez ; vous pouvez changer votre peau, vous pouvez changer votre forme, cela ne changera pas votre être. Intérieurement vous resterez toujours cupide, plein de désirs, de violence, de colère, de rage, de jalousie, avec une volonté phénoménale de pouvoir. Pour toutes ces choses le chirurgien plasticien ne peut rien faire. C'est l'âme le plus important, ce qui dépasse le simple fait de voir. La véritable beauté se trouve à l'intérieur. C'est la seule chose qui ne meurt pas.

Cette beauté ne se mesure visuellement, car la véritable beauté est une attitude. Nous vivons dans la préoccupation des apparences et dans la peur d'être différent et de s'éloigner des conventions qui nous emprisonnent. C'est cette beauté qui nous permet de révéler au monde notre véritable être.

En réalité, il n'existe aucun maquillage qui puisse embellir un cœur laid et mauvais. Il est extrêmement important de comprendre cet aspect pour renforcer l'estime de soi.

La beauté intérieure se construit en aimant la vie, en se défaisant des absences et des sentiments négatifs, en exaltant notre monde intérieur, en le rendant plus grand, en éliminant le confort émotionnel et en collectionnant les raisons qui nous sont propres.

## ▪ **L'apparence : chirurgie esthétique, sport, attributs vestimentaires, maquillage ...**

« La vraie beauté vient de ce que l'on est » (Zazie)

Retoucher son corps, son visage, se relooker et remodeler sa silhouette est devenu un véritable phénomène de mode. Avec l'âge, il est souvent difficile de supporter les changements au niveau du corps. Pattes d'oies, rides, cellulite, et vergetures altèrent généralement le moral des personnes concernées. Au départ lorsque l'on parlait de chirurgie plastique cela faisait référence à la chirurgie réparatrice. Appelée également chirurgie reconstructrice, elle avait pour objectif d'apporter une solution médicale.

La chirurgie plastique fait référence à divers domaines que sont la chirurgie esthétique, la chirurgie de la main, celle des brûlés, ou la chirurgie cranio-faciale. La chirurgie esthétique peut se faire de manière express. Pour les personnes désireuses de retrouver un visage lumineux ou une silhouette remodelée, les interventions proposées sont nombreuses. La chirurgie esthétique est souvent utilisée pour retrouver confiance et estime de soi. A cause de la pression de la société où le corps est censé refléter le « beau idéal », la chirurgie plastique s'est imposée de manière logique.

L'obsession pour son physique est de plus en plus grandissante, elle entraîne même des problèmes psychologiques chez des personnes sensibles. Depuis quelques années déjà, de fortes pressions sociales nous poussent à avoir ou à obtenir une silhouette fine. Plus de 70% des femmes et 30% des hommes se sentent concernés, et s'obligent à subir un régime. Cette psychologie d'un corps parfait entraîne parfois quelques maladies alimentaires, telles que l'anorexie nerveuse, la boulimie, l'hyperphagie boulimique. Ces maladies seraient à la cause de facteurs sociaux et psychologiques. En effet, tout cela débute par des relations difficiles avec la famille et les groupes de pairs, de plus nous sommes de plus en plus influencés par les médias, les journaux, à entretenir « Le culte de la minceur ».

Plus de 2.000 opérations chirurgicales sont réalisées dans le monde chaque minute, soit 18 millions d'actes par an réalisés par quelque 30.000 chirurgiens plastiques; en premier lieu aux Etats-Unis puis en Chine et au Brésil. (la France est au 10<sup>e</sup> rang). Données 2016.

## ▪ **La nature est belle !**

A regarder un monument, un paysage, une fleur, un animal, ... la beauté est liée à ce qui est agréable à contempler dans un mélange d'harmonie et de proportion de splendeur et d'éclat du vrai (Platon).

La notion de paysage apparaît donc comme un mixte, une synthèse, un mélange indissociable entre l'objectif et le subjectif, l'extérieur et l'intérieur, le dehors et le dedans.

Il y a bien une dimension objective du paysage, mais cette réalité extérieure n'existe pas en soi. Elle doit toujours faire l'objet d'une rencontre entre une nature qui s'offre dans ses attraits et un regard qui perçoit et apprécie ce spectacle. C'est sans doute, note François Cheng dans Cinq méditations sur la beauté, la raison pour laquelle la plupart des peintres chinois intégraient à leurs tableaux de paysages un personnage : celui-ci, toujours judicieusement situé, apparaît comme «le point pivot autour duquel le paysage s'organise», mieux, «l'œil éveillé et le cœur battant du paysage».

Extrait : Le paysage ou la belle nature <sup>(1)</sup>

### ▪ **Plastique ou naturelle, la Beauté une denrée rare mais lucrative**

Dans le monde impitoyable du travail, un physique avantageux est plus rentable. Selon un livre choc publié aux États-Unis, une personne née sous une belle étoile décrochera un meilleur salaire ou réalisera un plus gros chiffre d'affaires. En matière de discrimination, c'est « naturellement » parfait.

Au pays de Barbie, comme dans tous les pays, mieux vaut être né beau que laid. Une vérité que s'attache à prouver depuis vingt ans un professeur d'économie fasciné par une science obscure baptisée « pulchronics » (ou économie de la beauté, le terme tirant son origine du latin « pulchritudo », qui signifie beauté). Dans son dernier ouvrage, *Beauty Pays Why Attractive People Are More Successful (La beauté paie. Pourquoi les gens beaux ont plus de succès)*, Daniel Hamermesh, enseignant à la très sérieuse université du Texas à Austin, révèle, statistiques à l'appui, que les gens beaux ont des revenus plus élevés en moyenne que les autres. Ainsi un bel homme gagnera en moyenne 17 % de plus qu'un type moche et une jolie femme, 13 % de plus qu'une fille laide. Au cours de sa vie professionnelle, un bel employé recevra en moyenne 230 000 dollars de plus qu'un travailleur jugé laid, une somme suffisamment rondelette pour inciter les gens appartenant à cette dernière catégorie à dénoncer l'injustice dont ils sont victimes. Le constat de cet économiste qui base ses observations sur des études réalisées dans plusieurs pays ?

« La beauté est une denrée rare mais lucrative. » Extrait : Anne Sengès

### **Sous forme de conclusion :**

La quête de beauté obsède l'espèce humaine depuis longtemps et le corps humain est le médium privilégié. Modelage du corps et définitions de canons, soins et applications de couleurs, coiffures et ornements, nudité et vêtements, l'extravagante variété de ces signes forme un langage qui dit l'appartenance culturelle, le genre, l'époque, l'âge et le statut social. La quête de beauté humaine témoigne d'une certaine universalité des enjeux biologiques, sociaux et psychologiques.

Pour ce qui est de la nature ou de l'art, il reste aux humains, beaux ou laids, à préserver le mieux possible ces cadeaux magnifiques que la terre ou les artistes, présents et anciens, nous offrent. <sup>(2)</sup>

### **Sources et renvois :**

(1) **Le paysage ou la belle nature :** <http://www.philoflo.fr/resources/Le+paysage+ou+la+belle+nature.pdf>

(2) **100.000 ans de beauté,** <http://www.gallimard.fr/Catalogue/GALLIMARD/Hors-serie-Beaux-Livres/100-000-ans-de-beaute>

### **Bibliographie :**

Charles Pépin, auteur de Quand la beauté nous sauve (Robert Laffont, 2013)

Histoire de la laideur, de Umberto Eco, éd. Flammarion ;

Ce qui est beau... est bien. Psycho-sociobiologie de la beauté, de J.-Y. Baudouin et G. Tiberghien, éd. PUG ;

Le Poids des apparences. Beauté, amour et gloire, de J.-F. Amadiou, éd. Odile Jacob.

Histoire de la Beauté, Umberto Eco en 2004,

Gallimard, 100 000 ans de Beauté, 2009, direction scientifique de Pascal Picq, Georges Vigarello, Marc Nouschi et Françoise Gaillard, édition publiée sous la direction d'Élisabeth Azoulay.

François Jullien : Cette étrange idée du beau (Grasset, 2010)

<http://mediation.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-beaute/ENS-beaute.html>